

seigneurs qui déplorent l'aveugle faiblesse de Sa Gracieuse Majesté, je viens vous dire : " Vous avez obtenu sursis à l'exécution du brigand écossais, du traître d'Avenel. La reine par une inconcevable générosité, vous a écouté. C'est bien. Mais nous tous, bons patriotes, nous sommes inquiets. Quand Votre Honneur compte-t-elle se décider à laisser suivre le cours de cette justice dont elle a la garde ? "

Lord Mercy avait écouté avec un calme apparent, les yeux baissés. Aux questions de Somerset, il ne répondait pas. Il avait d'ailleurs à peine entendu. Il cherchait par quelle décisive parole il accablait le duc à un aveu. En même temps, il faisait d'incroyables efforts pour maîtriser l'explosion de son ressentiment.

— Que peut-il bien penser ? — songeait Somerset. — Quelle mouche le pique ?... Il ne saurait avoir le moindre soupçon à propos de la mort... de la revenante !... Que s'est-il donc passé ? Lui qui me reçut toujours amicalement !...

Le silence obstiné du vieillard commençait à lui peser... Il s'aperçut alors qu'il était debout et que lord Mercy ne lui avait même pas offert un siège. Un flot de colère monta à ses joues.

— Milord ! — gronda-t-il, ce n'est pas une vaine question que je vous ai posée !... Il me faut une réponse ferme et précise : Quel jour la tête d'Avenel le traître tombera-t-elle ?...

Le lord-chief releva alors les yeux. Il fit un pas vers le duc, étendit la main, le toucha à la poitrine du bout du doigt, et, solennel, il demanda :

— Duc de Somerset !... qu'avez-vous fait de ma fille ?...

Le soudard-courtisan chancela, blême de terreur.

Le spectre d'Ellen apparaissant à l'infâme pour la deuxième fois, la reine même lui posant quelque terrible question et le menaçant de l'échafaud ne l'eussent pas frappé d'un tel coup de foudre.

Il se vit perdu. Sa main se posa fébrilement sur la poignée de sa dague... Une lueur de crime brilla dans ses yeux...

Cependant une rapide réflexion lui rendit son insolence avec son sang-froid. Il pensa que lord Mercy ignorait la vérité et qu'il lui posait cette question par suite d'une vague dénonciation.

— Votre fille ! — répondit-il avec audace. — En vérité, milord, êtes-vous privé de raison ?... Qu'il a-t-il de commun entre l'héritière du lord-chief et...

— Le futur ministre de la reine, n'est-ce pas ? — interrompit Mercy avec un calme effrayant.

Le duc demeura bouche bée, les yeux dilatés, littéralement assommé. Un frisson convulsif l'agita.

Il était pâle comme la mort... car il savait que la reine Elisabeth envoyait au bibet ceux à qui elle avait fait des confidences qu'une indiscretion avait laissé connaître aux autres.

A cette minute terrible, Somerset vit se dresser l'échafaud... Comment lord Mercy avait-il su ?... Oh ! c'était épouvantable. Il suffisait que cet homme allât dire à la reine :

— Majesté ! prenez garde !... Vos promesses au duc de Somerset sont connues !...

Et il n'y aurait point de pitié à attendre pour celui qui n'avait pas su s'entourer d'assez de mystère !...

Le misérable eut peur !... Il essaya de faire appel à la générosité de lord Mercy.

— Milord, — bégaya-t-il, — vous tenez ma vie entre vos mains !... Mercy haussa les épaules.

— Je n'en veux pas à votre vie ! — répondit-il. — Mais je vous répète ce que je vous demandais : " Duc, qu'avez-vous fait de ma fille ?... " Vous ne répondez pas ?... Vous tremblez ?... Seriez-vous lâche ? Voulez-vous que je réponde pour vous ?... Séduite par vos paroles, égarée par l'innocent amour qu'elle vous la portait, la malheureuse enfant a consenti à une secrète union... Ce mariage fut un faux et un sacrilège, duc !...

— Pardonnez-moi ! — fit Somerset éperdu et balbutiant. — Je l'aimais... Milord, Ellen est morte... vous le savez sans doute, puis-que vous me demandez des comptes !... Mais nous avions une fille... Et à mon enfant, milord, je donnerai mon nom et ma fortune, comme je l'ai juré à l'ombre de la chère morte !... Ah ! je suis bien plus malheureux que coupable !...

— Ainsi, vous êtes résolu à réparer le mal que vous avez fait ?...

— Je le souhaite ardemment ! — dit Somerset avec l'espoir de s'en tirer à bon compte.

Le vieillard se dirigea lentement vers une panoplie et en décrocha deux épées qu'il posa sur une table. Puis il revint vers le duc.

— Milord, — dit-il, — je veux vous croire ! Vous avez été cause de grands malheurs... Vous avez jeté le deuil et le désespoir dans une famille jusqu'ici heureuse autant que lui permettaient ses chagrins domestiques... Écoutez, duc ! Je puis, d'un mot, vous envoyer à l'échafaud... Mais ces moyens ne sont dignes que des misérables sans cœur et sans courage... Êtes-vous prêt à tout ce que je vous demanderai pour sauver l'honneur de notre nom, — puisqu'il n'est plus de bonheur possible pour nous ?...

— A tout !... Je le jure !...

— Je vais donc vous proposer le seul moyen qui vous reste de réparer... autant que de pareils malheurs peuvent se réparer !...

— Bon ! — pensa le duc, — il va me proposer un duel... Par tous les diables, je n'eusse jamais espéré solution plus heureuse... Cours à tes épées, vieillard insensé !... Dans deux minutes, ton double secret s'en ira dans la tombe avec toi !

Lord Mercy, en effet, s'était dirigé vers la table où il avait posé les épées. Mais, au grand étonnement de Somerset, il dit, en posant la main sur les lames brillantes :

— Au cas où vous ne voudriez pas vous soumettre à ma proposition, duc, il ne vous restera qu'à croiser le fer. Et si vous sortez vivant de ce palais, ce ne sera qu'après avoir tué le père comme vous avez assassiné la fille !... Maintenant, venez !...

Le duc hésita une seconde. Puis, reprenant tout son aplomb, sûr de triompher dès qu'il ne s'agissait plus que d'un duel, il suivit le lord-chief d'un pas ferme...

Le père d'Ellen le conduisit dans une petite salle faiblement éclairée.

Là, avec une surprise mêlée de terreur, Somerset reconnut quatre gentilshommes de la cour qui le saluèrent d'un air de politesse grave. Derrière une petite table se tenait debout un homme qu'à sa tournure on pouvait reconnaître pour un pasteur...

— Que signifie ? — murmura le soudard, — quelle cérémonie se prépare ?...

— Vous allez le savoir ! — répondit lord Mercy. — Milords, jurez sur la sainte Bible que jamais vous ne trahirez ce qui s'est passé devant vous !...

— Nous le jurons ! — dirent les gentilshommes en étendant le bras.

— Duc ! — reprit le vieillard — êtes-vous prêt ?... Consentez-vous à épouser ma fille, miss Ellen ?...

— Votre fille ! — fit le duc atterré. — Puis-je donc épouser un spectre ?

— Regardez, milord !...

Le duc se retourna. Et, dans l'encadrement d'une sombre portière, Ellen lui apparut, pâle, vêtue de blanc, comme dans la tour d'Avenel...

Comme dans la tour aussi, le superstitieux courtisan s'abattit sur les genoux. Il jeta des regards d'angoisse sur ces hommes qui l'entouraient. Ses cheveux se hérissèrent.

— Le spectre ! — gémit-il. — Oh ! par pitié !... dites-moi que je suis le jouet d'un rêve !...

— Ce n'est pas un spectre !... — répondit lord Mercy d'une voix grave, — c'est votre victime qui vient, vivante, vous demander une juste réparation !

En même temps, Ellen fit quelques pas. Mais la pauvre femme était si émue qu'elle fût tombée si l'un des gentilshommes ne l'avait retenue dans ses bras.

Le duc s'était relevé.

Honteux d'avoir montré tant de faiblesse, la rage dans le cœur, il tourna vers Ellen, puis vers son père des yeux chargés de haine.

— Soit !... Je consens ! — fit-il d'un ton rauque. — Faisons vite !...

Et la cérémonie s'accomplit !... Cérémonie authentique, cette fois, qui unissait le duc et mis Mercy de liens indissolubles, et faisait d'Ellen la duchesse de Somerset !...

— Le Seigneur soit loué ! — dit alors le vieillard. — L'enfant de ma fille aura un nom !...

— Et peut-être une fortune ! — ajouta Somerset d'une voix stridente. — C'est, ma foi, bien joué !...

— Duc ! — fit Mercy en pâissant, — ne nous insultez pas ! Ou, j'en jure Dieu, ce sera la dernière fois que vous aurez insulté un honnête homme ! Votre fortune, duc, vous appartient ! Et, au cas où vous mourriez des aujourd'hui, votre fille n'en profiterait pas... Telle est la clause formelle du contrat que vous venez de signer... L'argent de Somerset retournerait à sa source, c'est-à-dire dans les coffres de l'État...

La riposte était sanglante.

Somerset porta la main à la poignée de sa rapière. Mais il réfléchit, s'arrêta net, et, un sourire mauvais au coin de ses lèvres blêmes, il dit :

— Soit !... Marié, je n'enrichirai pas ma femme ! Père, je ne léguerais rien à ma fille... Mais je suis bon époux, que diable !... J'aime ma douce Ellen, et comme la loi m'en confère le droit absolu, puisqu'elle est mon épouse, je lui ordonne de me suivre à l'instant !...

Ellen devint affreusement pâle. Elle se jeta dans les bras de son père.

— Oh !... plutôt la mort !... Père !... par pitié... gardez-moi... défendez-moi !

— Sois rassurée, mon enfant ! — répondit lord Mercy. — Milord duc, vous avez raison d'invoquer votre droit d'époux. Et vous êtes libre d'emmener ma fille !...

La malheureuse poussa un cri déchirant. Les gentilshommes firent entendre un murmure désapprobateur. Majestueux et calme, le vieillard contint d'un geste le duc, qui déjà saisissait Ellen par le bras.